

# Le phénomène du drop out chez les moniteurs et les monitrices gymnastique : le marketing au service du bénévolat et vice versa

Autor(en): **Rentsch, Bernhard / Glettig, Bruno**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 8

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998806>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le phénomène du drop out chez les moniteurs et les monitrices Gymnastique

# Le marketing au service du bénévolat et vice versa

Interview: Bernhard Rentsch, chef de l'information à la FSG  
Traduction: Nicole Buchser  
Photos: Daniel Käsermann



**Le problème du drop out – mot anglais désignant l'abandon d'une activité – chez les moniteurs et les monitrices J+S préoccupe aussi la Fédération suisse de gymnastique (FSG), même si elle ne subit pas encore ses effets aussi fortement que d'autres fédérations sportives. Interrogé par son collègue Bernhard Rentsch, Bruno Glettig, responsable de la formation à la FSG, donne son avis sur la question et ses diverses implications.**

**Bernhard Rentsch: Comment se présente la situation à la FSG?**

Bruno Glettig: Comparée à d'autres fédérations sportives, la FSG est finalement peu touchée par le phénomène dit du drop out. Il faut dire que ses membres

font preuve d'une fidélité hors pair. Chez nous, les personnes qui choisissent d'assumer des responsabilités restent généralement en fonctions pendant plusieurs années. En fait, notre problème ne réside pas tant dans le fait que les moniteurs et

monitrices formés cessent d'être actifs que dans le fait qu'ils ne sont pas assez nombreux.

**Que faites-vous pour remédier à ce manque?**

A mon avis, il y a un but essentiel sur lequel nous devons nous focaliser si nous voulons améliorer notre situation à long terme: adapter en conséquence notre concept de formation. Quelles que soient les mesures de promotion que nous pouvons prendre, leurs effets ne seront jamais que ponctuels. Je pense qu'il nous faut changer d'approche et prévoir, sans que la qualité en pâtisse, une première phase de formation relativement courte de manière à vaincre les inhibitions des candidats potentiels. Cette solution permettrait par ailleurs aux intéressés de voir s'ils sont vraiment faits pour exercer une activité de formation.

**Revenons-en au problème qui nous intéresse ici. Bien que vous ne soyez pas touchés de plein fouet par le phénomène du drop out, vous devez en tenir compte dans vos réflexions. D'après vous, qu'est-ce qui peut bien pousser un moniteur ou une monitrice à renoncer à son activité?**

Il y a d'abord des raisons personnelles liées à la situation familiale ou/et à la carrière professionnelle des intéressés. Bien des moniteurs sont appelés, après plusieurs années d'activité, à faire des choix existentiels qui se répercutent inévitablement sur leur disponibilité et leur engagement. Ils n'en restent pas moins, généralement, fidèles à leur société, ce qui est loin d'être le cas dans toutes les disciplines sportives. Beaucoup de moniteurs décident aussi de renoncer à leur activité pour assumer d'autres tâches (participation au comité d'organisation de différentes manifestations, tâches de direction, etc.). Cette décision fait partie de la trajectoire classique des gymnastes.

**Apparemment, la FSG ne souffre pas d'un vieillissement de ses effectifs.**

Non, effectivement. Il faut dire que vu la diversité des activités que nous proposons, les moniteurs et les monitrices «vieillissent» avec leurs groupes. Un jour ou l'autre, ils arrêtent de travailler avec les jeunes en âge J+S, mais n'en continuent pas moins d'exercer leur activité de moniteur avec des groupes mixtes,

*Bruno Glettig est responsable de la formation et directeur administratif ad interim de la Fédération suisse de gymnastique. En tant que maître de sport et d'éducation physique, en tant qu'économiste aussi, il se passionne depuis des années pour les questions liées au marketing sportif. Il a notamment présenté un travail sur le marketing et le bénévolat dans le cadre du cours de manager de sport qu'il a suivi à l'AOS.*



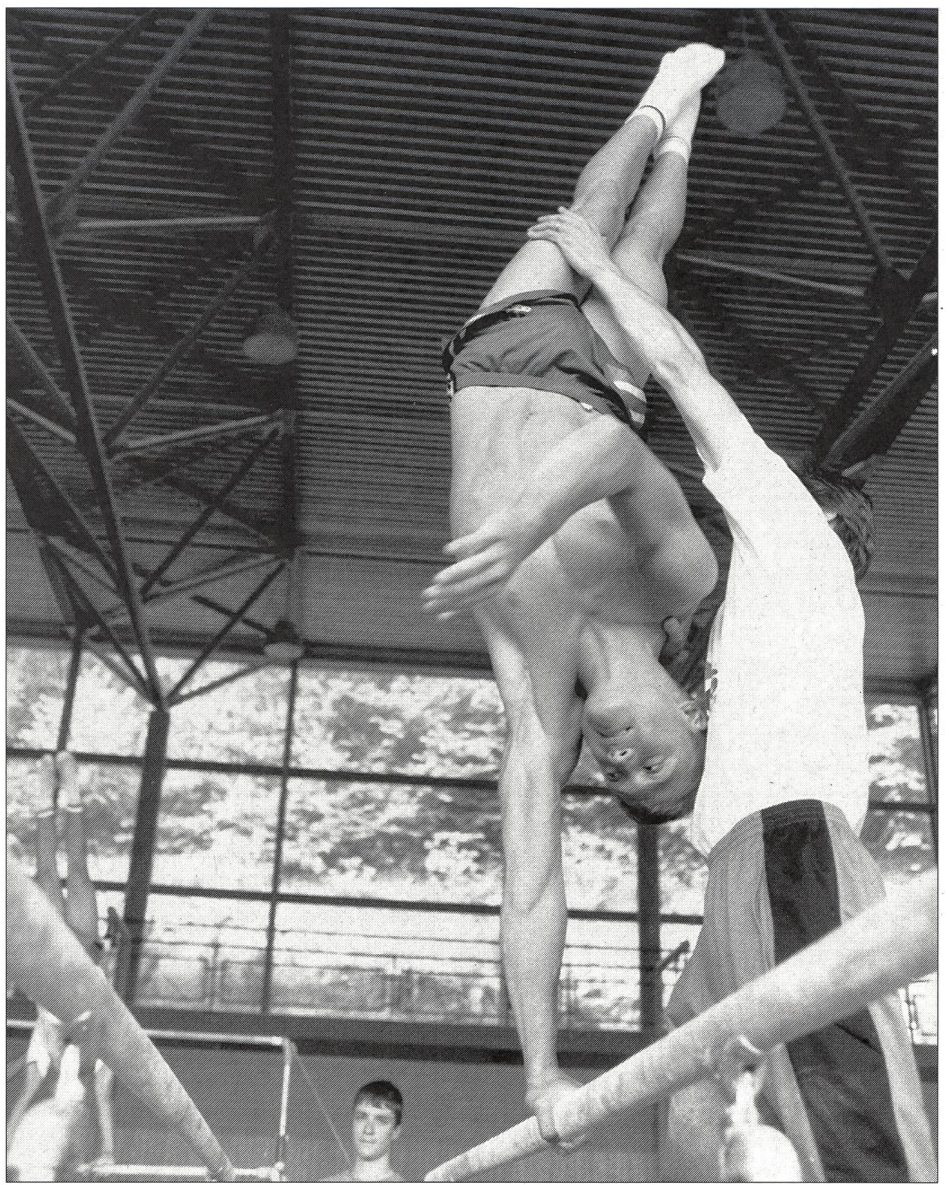
des groupes d'ânés ou des groupes d'enfants.

**Vous nous avez parlé des raisons qui peuvent amener un moniteur à abandonner son activité. Pouvez-vous maintenant nous dire ce qui peut bien pousser un gymnaste à devenir moniteur?**

Dans de nombreuses sociétés de gymnastique, il y a comme un code d'honneur qui fait que les gymnastes motivés s'engagent tôt ou tard dans cette voie. Il faut dire que les gymnastes ont ceci de particulier qu'ils s'identifient fortement à la société dont ils font partie. Une fois qu'ils sont aides-moniteurs, la plupart se retrouvent un jour ou l'autre moniteur sans l'avoir vraiment cherché. Mais la raison majeure qui motive les gymnastes à exercer une activité de moniteur réside dans le plaisir qu'ils ont à travailler avec des jeunes. Certains y voient aussi une occasion de faire une nouvelle expérience et de s'enrichir personnellement.

**Qu'en est-il du perfectionnement? Est-il facile de motiver les moniteurs à poursuivre leur formation?**

Non, comme dans presque toutes les branches sportives, nous rencontrons des difficultés sur ce plan-là. En fait, tout se joue au cours de moniteurs 1. Si le cours leur a plu, les moniteurs seront plus facilement disposés à poursuivre leur formation. C'est dire qu'il nous faut aussi repenser le concept de formation dans cette optique-là. Pour le moment, un des principaux points d'achoppement réside dans la distinction entre moniteur 1 et moniteur 2. Personnellement, je pense que l'on pourrait se contenter d'une seule catégorie dans la formation de base. Cela impliquerait toutefois que l'on cible davantage les thèmes traités dans les cours de perfectionnement. Cette formule aurait pour avantage de tenir compte d'une tendance qui va s'affirmant, tendance en vertu de laquelle les cours de moniteurs perdent de l'importance alors que les



cours de perfectionnement en gagnent. Elle permettrait par ailleurs de contrer le phénomène du drop out, car, comme on le constate partout, les cours de perfectionnement ont un effet dynamisant sur l'engagement des moniteurs.

**Quel contexte, quelles structures et quelles possibilités la FSG offre-t-elle aux moniteurs et aux monitrices?**

Nous nous tournons de plus en plus vers la polysportivité et c'est là une ouverture fantastique pour notre fédération. Nous disposons d'une palette d'activités moderne, adaptée aux besoins actuels. Maintenant, ce qu'il nous faut encore faire, c'est assouplir cette offre en fonction des souhaits des membres actifs. Il nous faut repenser notre forme d'organisation par sections, entre autres aspects, de manière à donner à tout le monde la possibilité de toucher à tout.

**L'engagement des moniteurs est bénévole. De ce fait même, il soulève certains problèmes que vous connaissez bien pour les avoir traités dans le travail de diplôme que vous avez présenté dans le cadre du cours de manager du sport de l'AOS.**

Le bénévolat est, pour différentes raisons, de plus en plus menacé. D'abord, force est de constater qu'il subit les effets du changement de mentalité qui caractérise notre époque. Aujourd'hui, on a plutôt tendance à penser à son profit personnel. Ensuite, comme le monde du travail se fait de plus en plus exigeant, les gens n'ont plus guère le temps de s'engager pour d'autres activités. Enfin, le bénévolat a lui-même évolué et requiert désormais davantage de professionnalisme. La camaraderie et la collégialité, auxquelles nous étions habitués, en prennent parfois un coup. Certains préfèrent alors quitter le navire. On crée alors de nouveaux postes pour que les travaux puissent être exécutés avec le professionnalisme souhaité. Mais comment les financer? C'est lorsqu'on butte sur cette interrogation qu'on se rend compte à quel point le bénévolat reste important pour les sociétés et les clubs sportifs. Le problème doit être traité sur une base conceptuelle. Il faut trouver des moyens de mobiliser systématiquement des volontaires et des raisons d'alimenter leur motivation. ■

